

## La Chine prête des motifs inavoués aux accusations de piratage américaines

La presse chinoise a qualifié jeudi 21 février les accusations de piratages informatiques visant des entreprises américaines d'« *opération commerciale* » intéressée menée par les Etats-Unis pour des motifs inavoués, haussant ainsi le ton dans la guerre des mots qui fait rage entre les deux pays.

La société Mandiant – l'un des conseils du gouvernement américain en matière de sécurité informatique – avait accusé mardi l'armée chinoise de contrôler des centaines voire des milliers de hackers parmi les plus virulents du monde dans le but d'attaquer des entreprises de presse, des sociétés privées et des agences gouvernementales aux Etats-Unis (cf. notre dépêche du 20 février).

« *On ne peut que se demander la vraie raison d'un tel raffut* », s'est interrogé dans un éditorial le quotidien officiel China Daily.

« *Le rétablissement économique américain prenant du retard, il est logique de penser que Washington se sert de la Chine comme bouc émissaire pour faire oublier à l'opinion publique la mauvaise situation du pays* », a avancé le journal.

L'armée chinoise a elle aussi été victime de « *nombreuses cyber-attaques* », a ajouté le quotidien, citant Geng Yansheng, porte-parole du ministère de la Défense.

« *Une grande partie* » de ces piratages disposent d'une adresse IP en provenance des Etats-Unis, a déclaré le porte-parole, précisant qu'il n'accusait pas le gouvernement américain d'être impliqué.

Le rapport de 74 pages de Mandiant s'est concentré sur un groupe, du nom de « APT1 », initiales de « Advanced Persistent Threat », qui aurait volé d'énormes quantités d'informations et ciblé des infrastructures aussi importantes que les activités énergétiques américaines.

« *Ça sent l'opération commerciale à plein nez* », a jugé de son côté l'agence de presse Chine nouvelle.

« *La prochaine fois, le PDG (de Mandiant) n'aura qu'à dire : "Vous voyez ces pirates chinois ? Vite, venez acheter notre système de protection !"* », a raillé l'agence dans un commentaire virulent à l'égard de l'entreprise de sécurité américaine.